

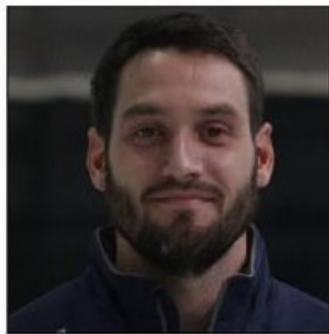
Les visages 2017-2018 des Scorpions de Mulhouse



Photo L'Alsace/Darek Szuster



Christer ERIKSSON
Entraîneur
54 ans
Suédois



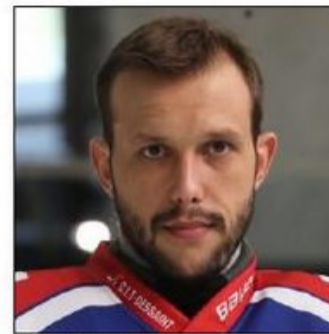
Erwan AGOSTINI
Entraîneur-adjoint
29 ans
Français



Jiri BLAZEK N°30
Gardien
26 ans
1,86 m, 84 kg
Tchèque



Sébastien RAIBON N°31
Gardien
26 ans
1,79 m, 85 kg
Français



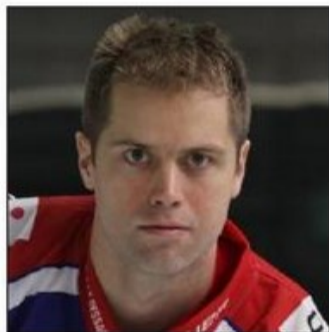
Mickaël MULLER N°67
Gardien
27 ans
1,78 m, 74 kg
Français



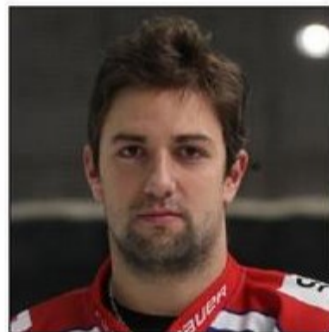
Kévin HECQUEFUEILLE N°12
Défenseur
32 ans
1,81 m, 84 kg
Français



Andrei ESIPOV N°14
Défenseur
37 ans
1,81 m, 89 kg
Russe



Benoît QUESSANDIER N°16
Défenseur
31 ans
1,82 m, 91 kg
Français



Théo LANVERS N°21
Défenseur
21 ans
1,85 m, 92 kg
Français



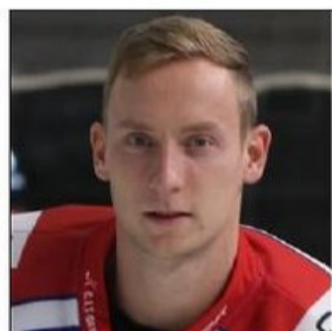
Hugues CRUCHANDEAU N°26
Défenseur
30 ans
1,77 m, 82 kg
Français



Hubert GENEST N°44
Défenseur
27 ans
1,86 m, 88 kg
Canadien



Michal SEDA N°82
Défenseur
34 ans
1,82 m, 90 kg
Tchèque



Kenny MARTIN N°10
Défenseur/Attaquant
26 ans
1,80 m, 81 kg
Français



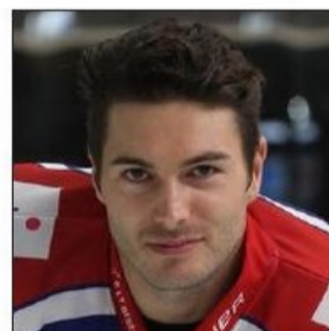
Yorick TREILLE N°7
Attaquant
37 ans
1,90 m, 89 kg
Français



Raphaël PAPA N°11
Attaquant
27 ans
1,81 m, 75 kg
Français



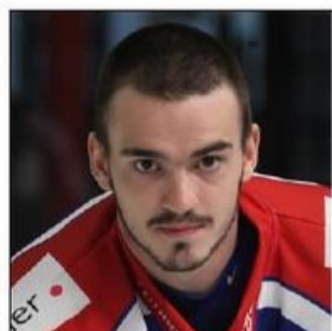
Jérémy ARÈS N°18
Attaquant
25 ans
1,82 m, 74 kg
Français



Branislav REHUS N°24
Attaquant
28 ans
1,84 m, 89 kg
Slovaque



Anton ÖSTMAN N°25
Attaquant
26 ans
1,86 m, 87 kg
Suédois



Arturs SEVCENKO N°27
Attaquant
23 ans
1,83 m, 82 kg
Letton



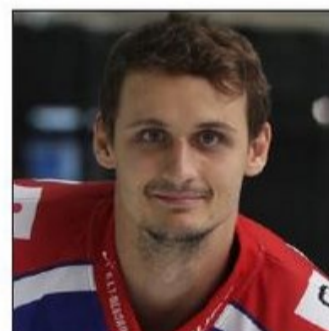
Milan JURIK N°37
Attaquant
29 ans
1,90 m, 85 kg
Slovaque



Tomas RUBES N°73
Attaquant
24 ans
1,73 m, 70 kg
Tchèque



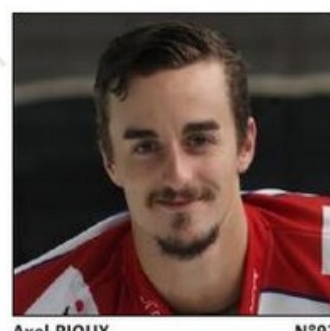
Bryan TEN BRAAK N°77
Attaquant
27 ans
1,88 m, 72 kg
Français



Adam HAVLIK N°88
Attaquant
26 ans
1,73 m, 76 kg
Tchèque



Rolands VIGNERS N°91
Attaquant
26 ans
1,87 m, 89 kg
Letton



Axel RIOUX N°93
Attaquant
24 ans
1,85 m, 86 kg
Français

Incertitudes à tous les étages

Cinq ans après leur dernier passage en Ligue Magnus, les Scorpions retrouvent une division qui a bien changé. Professionnalisée, avec plus de rencontres, elle est également plus ouverte.

Gérald Husser

Champion la saison passée, Gap devrait logiquement faire figure de favori à sa propre succession. Mais l'intersaison a été agitée dans les Hautes-Alpes. Avec 16 départs et 15 arrivées, l'effectif n'aura plus grand-chose à voir avec celui qui a décroché le Graal. L'équation aurait même pu être plus délicate encore si l'entraîneur Luciano Basile, initialement sur le départ, n'avait pas finalement résigné. Si les Gapençais auront sans doute leur mot à dire, ils n'ont pas la faveur des pronostics

Ce sont les Brûleurs de Loup de Grenoble qui devront vivre avec l'étiquette du favori et la pression qui va avec. L'effectif est resté relativement stable et les nouveaux venus

sont principalement issus de la Ligue Magnus, ce qui pourrait réduire leur temps d'adaptation. La troupe de Terlav reste sur une belle préparation et a déjà remporté son premier titre vendredi dernier, le Trophée des champions (6-4) aux dépens de Gap qui a rapidement remis les pendules à l'heure hier en match avancé de la première journée à Grenoble (victoire 2-1).

Après une saison sans titre, Rouen a également modifié son effectif. Les Dragons ont perdu en expérience avec les retraites de Sabourin et Guenette, mais aussi avec les départs de Raux et des frères Treille. Fabrice Lhenry, ancien Mulhousien et actuel entraîneur rouennais, pourra toutefois s'appuyer sur un effectif compétitif. Certes rajeuni, il

comptera dans ses rangs des internationaux français (Dusseau, Guttig, Ritz) et des étrangers de poids et d'expérience comme Stehlik, Roy ou Hubacek. S'ils mettront sans doute un peu de temps à se mettre en place, les Rouennais restent un candidat sérieux.

Pensionnaires de D1 il y a peu de temps encore, Lyon et surtout Bordeaux se veulent de plus en plus ambitieux chaque saison. Les départs d'Ylonen ou Côté n'ont pas fait baisser les ambitions de Girondins qui veulent s'inscrire durablement parmi les équipes sur qui il faut compter. Habitues aux premiers rôles également, Amiens et Angers semblent a priori pouvoir compter sur des effectifs suffisamment solides pour ne pas avoir à se préoccuper de

la lutte pour le maintien. Cela sera sans doute plus difficile pour les autres formations. Promus la saison dernière, les Niçois avaient connu un début de saison canon et avaient même occupé ponctuellement le fauteuil de leader. Les choses se sont considérablement compliquées par la suite, même si un dernier coup de collier leur a assuré une place en Ligue Magnus.

Le Gamyo Épinal semble lui aussi à un tournant de son projet. Après une préparation compliquée (1 seule victoire face à Strasbourg), les Vosgiens navigueront sans doute assez près de la zone rouge. Strasbourg devrait également connaître une saison compliquée. Si les absences sont nombreuses, les premières sorties des joueurs de Daniel

Bourdages n'incitent pas à l'optimisme. Enfin Chamonix, revenu en Ligue Magnus presque par miracle suite aux déboires de Dijon, fera avec les moyens du bord.

Mais, une fois encore, l'équilibre des forces pourrait être modifié par une période de transferts qui va s'étendre pendant de longues semaines et qui permettra de réajuster les effectifs. Autre élément majeur, les blessures. Si les indisponibilités devaient se multiplier le rythme de cette Ligue Magnus (3 matches par semaine) peut vite plonger une équipe dans le doute. Dans cette configuration, les équipes aux viviers de jeunes inépuisables (Grenoble, Rouen) semblent à encore partir avec une longueur d'avance.